Mythologie, Paris, 1627 - X [92-93] : Des Gorgones

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de : Mythologia, Francfort, 1581 - X [92-93] : De Gorgonibus []

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de : Mythologia, Venise, 1567 - X [92-93] : De Gorgonibus[]

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de : Mythologie, Lyon, 1612 - X [92-93] : Des Gorgones

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VII

Mythologie, Paris, 1627 - VII, 13 : Des Gorgones a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia Mentions légales

- Fiche: Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie*Paris, 1627 - X [92-93] : Des Gorgones, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1351

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627 ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2) Formatin-fol Langue(s)Français Paginationp. 1077-1078

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses<u>Gorgones</u> Notice créée par <u>Équipe Mythologia</u> Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

De Thefee. .

D'Autre part voulans montrer la qualité des difficultez & trauaux qui enuironnent cette vie, lesquelles personne ne pourra surmonter s'il n'est renforcé de bons & fermes enseignemens de sagesse; ils ont donné la reputation à These d'auoir desait & mis à mort plusieurs brigands & tres-cruels tyrans, & descouuert les fraudes du labyrinthe, car le labyrinthe representoit la vie humaine embrouislee d'une infinité de mesaduentures & perplexitez, l'une desquelles en traine tousionrs quand & soy de plus fascheuses, dont personne ne se peut déprester que par une singuliere prudence, valeur & constance. L'ambition, auarice & volupté charnelle causent ces difficultez & autres forfaits, esquels si quelqu'un s'embarrasse une sois, il n'en trouuera que mal-aisement l'issue, & les plus mal-aussez se foureans en es labyrinthe de conuoitises, meurent là dedans premier que de s'en pouuoir desueloper: la luxure de Terec est une suffisance preuue des ordures & pauuretez que la volupté engendre.

De Medufe.

Es Anciens pour montrer combien la constance est necessaire à L'I'encontre des plaisirs charnels, depeignent Meduse pour la plus belle femme du monde, qui parfes doux yeux& fes agreables attraits allechoir en apparence tous ceux qui la voyoient; mais elle les transformoit puis aprés en pierres, Minerue luy ayant donné cette damnable vertu pour la rendre odiquée à vn chacun, apres qu'elle eut pollué son temple auec Neptun; parce que tous hommes enclins à la volupté mettent aifément en oubly l'honneur & renerence deué à Dieu, foulent ordinairement aux pieds tout droit d'humanité & de charite, & deutennent inutiles à toutes actions honorables. Les autres veulent dire que cette Fable tend à deprimer l'orgueil & l'arrogance des superbes; d'autant que Meduse fut bien tant ourrecuidee que de defier la Deefle en la beauté de fes cheueux : car ceux qui font entachez de ces vices-là, mesprisent & les hommes & les Dieux. Cestoir doncques vn aduertifiement pour gouverner & refrener l'incontinence, temerité & arrogance; pource que Dieu venge rigoureulement tels vices. Aufli Medule ne perdit pas leulement la belle blonde cheuelure, mais auffi par le confeil & affiftance des Dieux Perfee fur fulcité, qui luy trencha la telte.

Des Gorgones.

ET d'autant que nostre ame a deux facultez, l'une participante de raison, l'autre qui n'en a point : celle qui se range à la raison est exprimee sous les noms des Græes chenues de vieillesse & nees en tel

1078 MYTHOLOGIE,

estat, qui ne sont autre chose que la prudence, necessaire és afflictions & disficultez de cette vie, & pour le gouvernemet des affaires d'estar. Mais les Gorgones sont seurs sœurs, c'est à dire, les voluptez qui enretent les hommes & les sont mourir, desquelles Perseen eust peu se demesser saide & secours des Græes; car comme ainsi soit que la raison & cupidité naissent d'vn mesme esprit; il saut necessairement que la cupidité fasse joug à la raison. C'est pour quoy l'on dit que Persee ou prudence prenant l'œil des Græes les desit par le conseil & secours de Pallas.

Exposition Physique.

Es Gorgones sont les eaux filles de la mer, ainsi nommees à cause L du fremissemet & gargouil que font les ondes. Persee, c'est à dire, le Soleil, ministre de l'esprit diuin, les va trouuer, & ce par le conseil & instinct de Minerue: pource que toutes actions humaines se font selon que la fagesse diuine en dispose, veu que Dieu & nature ne font rien en vain. A caule de son soudain mouvement, on dit qu'il chauffa les souliers ailez des Nymphes, parce qu'il penetre par tout : & d'autant qu'il extenué & subtilie tellement les vapeurs de l'air qu'on ne lespeut discerner à l'œil, on dit qu'il emprunta l'armet de Pluton & l'espec de Mercure. Persec tua Meduse mortelle, parce que le Solcil n'attire que la plus subtile & surnageante partie de l'eau, qui est aisee à transmuer. Maisà cause que la sagesse de Dieu est admirable, qui a donné tant de force au Soleil, celuy qui peut en esprit &connaishne. penetrer en telles secrettes œuures de nature, demeure tout estouné quad il en vient faire comparailon auec le refte des chofes de ce monde, desquelles il fait estat comme de neant.

Des Serenes.

Voulans par cette fabuloficé montrer qu'il faut euiter parcife & negligence en ses affaires, ils ont enteigné par la suauité des chansons des Serenes, qu'elle attrait un chacun & l'engeole, le precipitant puis-aprés en un tres-eminent danger de sa vie. Les autres par icelles entendent les voluptez silles d'un pere cornu & taurin, c'est à sequoir d'Achelois, & par leur double nature, de bestes, & de filles, ils significient les deux facultez de l'ame, à sequoir celle qui obeit à la raison, & celle qui appete sans raison, qui serange à elle, est homme: qui ne le fait pas tient le beste, car la seule raison sait l'homme. Et puisque nostre esprit est agité de divers mouvemens, chaseun de nous à bon droit à des Serenes encloses en soy-mesme. Qui conque dont suit le cours de ses mouvemens illegitimes, ilse void sinalement embarassé d'extremes miseres & pauvretez: & pourtant il saut estoupper ses oreilles de peur d'oùir leur chant. Les autres par elles entendent les